



Comment se porte le yachting dans la rade ?

C'est une activité très dynamique. Avec l'arrivée de Monaco Marine, nous avons trois chantiers navals complémentaires, en capacité d'accueillir simultanément près d'une centaine de yachts. On estime aujourd'hui que le secteur pèse 1000 emplois directs dans la rade. Et puis 2018 a également été l'année des grandes victoires pour nous.

De quelles victoires parlez-vous ?

Pour n'en citer qu'une, notre cluster (1), qui représente une centaine de professionnels de la filière, a déposé plainte devant la commission européenne contre les autorités italiennes, qui accordaient une exonération de taxe sur le gasoil pour les yachts. Résultat, les bateaux allaient se ravitailler en Italie, mais aussi y effectuer leur entretien ! Au final, l'Italie a été mise en demeure et la situation devrait revenir à la normale.

Là, votre cheval de bataille c'est un port dans la rade...

En effet. Pour passer à une attractivité supérieure de la rade, on veut désormais du " parking ". Et nous estimons que c'est notre rôle d'alerter les pouvoirs publics sur le potentiel économique que cela sous-entend. L'accueil des yachts, c'est l'assurance de retombées bien supérieures encore à celles générées par l'activité croisières.

Quid du lieu ?

Les professionnels ont identifié deux endroits. Le projet de La Seyne, en face l'Atelier mécanique, est intéressant. Mais à mon sens aussi, il faut absolument donner une empreinte " yachting " aux futurs aménagements de Mayol à Pipady.

Hubert Falco répète qu'il ne veut pas de marina...

Pas de marina, d'accord, mais un port dédié à la grande plaisance, oui ! Aujourd'hui, ça n'existe pas dans la rade. Et si nos chantiers n'accueillent pas de yachts à l'année, c'est en partie à cause de ce manque. Nous estimons que cela permettrait de doubler ici le nombre de grandes unités prises en charge d'ici 10 à 15 ans. Car un bateau qui est bien reçu à un endroit a envie d'y rester. C'est dans ce sens que nous allons écrire à Hubert Falco.

1. Réseau de professionnels d'une même filière qui permet de fédérer les énergies.

Questions à Laurent Falaize, président de Riviera Yachting Network

" Pas de marina mais un port dédié à la grande plaisance ! "